

La Ville se souvient des victimes d'Indochine



Cassis a rendu hommage aux victimes des guerres d'Indochine.

/ PHOTO C.R.

Des cérémonies d'hommage aux morts pour la France en Indochine ont eu lieu un peu partout en France mercredi dernier. La date du 8 juin commémore en effet le 36^e anniversaire du transfert, le 8 juin 1980, des cendres du Soldat inconnu mort en Indochine dans la Nécropole nationale de Notre-Dame de Lorette (département du Pas-de-Calais).

À Cassis, la cérémonie s'est déroulée au jardin public sous la présidence du premier adjoint Philippe Denonfoux, représentant le maire empêché et en présence du capitaine Martin représentant le colonel Seiler, commandant le 1^{er} Régiment étranger de cavalerie de Carpiagne, du major Raffin, commandant la brigade de gendarmerie de Cassis, du lieutenant Herjaveczech représentant le capitaine Berger, chef du Centre de secours de Cassis, de Christian Huc, chef de la police municipale, de Philippe

Vion, président des Anciens combattants de Cassis, ainsi que des associations patriotiques et de leurs porte-drapeaux.

La cérémonie s'est ouverte sur la lecture par le premier adjoint du discours du secrétaire d'État aux Anciens Combattants, Jean-Marc Todeschini, qui a rendu hommage au sacrifice des 100 000 morts et 40 000 prisonniers, dont plus de 30 000 ne sont jamais revenus, tombés dans cette guerre oubliée, d'abord de 1940 à 1945 contre l'occupant japonais, puis de 1946 à 1954 contre le Vietminh.

S'en est suivi le dépôt d'une gerbe au pied de la stèle des Morts pour la France par Philippe Denonfoux, le capitaine Martin et Philippe Vion, la cérémonie s'achevant dans le recueillement aux accents de la Sonnerie aux Morts et de la Marseillaise.

C.R.